



ÊTRE JEUNE EN FRANCE : « JE GALÈRE, MAIS J'AI ENVIE D'Y CROIRE »

—

Mars 2023

—

ELABE



Méthodologie



Etude quanti

1 000 répondants âgés de 18 à 26 ans



Quali : Communauté en ligne

100 participants âgés de 18 à 26 ans



Echantillon représentatif des Français de 18 à 26 ans

Représentativité assurée par la **méthode des quotas** appliquée aux variables de sexe, âge et catégorie socio-professionnelle, catégorie d'agglomération et région de résidence.

Participants sélectionnés sur des **critères socio-démographique** (sexe, âge, CSP, région, catégories d'agglomération) et **politique** (vote présidentielle 2022 tour 1 et préférence partisane) afin d'assurer une certaine représentativité de la **population résidente de France Métropolitaine âgée de 18 à 26 ans**.



Interrogation par **Internet**

Terrain d'enquête du **7 au 14 mars 2023**

Interrogation par **Internet** (échanges en individuel sur WhatsApp, Facebook Messenger ou Twitter)

Communauté en ligne du **1^{er} au 15 mars 2023**



31 questions, pour une durée médiane de **15 min**

1 question ouverte sur un sujet/thème précis chaque jour sur 2 semaines

Légende



Résultats sur **l'ensemble** des jeunes



Résultats sur les jeunes qui bouclent leurs fins de mois **sans se restreindre**



Résultats sur les jeunes qui bouclent leurs fins de mois **en se restreignant**



Toutes les phrases entre guillemets sont des verbatim de jeunes recueillis dans la communauté en ligne

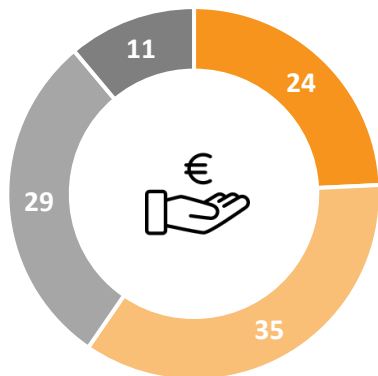
« NOUS NOUS EN SORTONS TOUT JUSTE »



« La peur d'être dans le rouge » : le quotidien de 2 jeunes sur 5

40% des 18-26 ans **ont du mal à boucler leurs fins de mois** (47% parmi les étudiants)

76% n'ont **aucune capacité d'épargne**



■ **24%** bouclent facilement leurs fins de mois et arrivent à mettre de l'argent de côté

■ **35%** bouclent leurs fins de mois sans trop se restreindre, mais sans mettre d'argent de côté

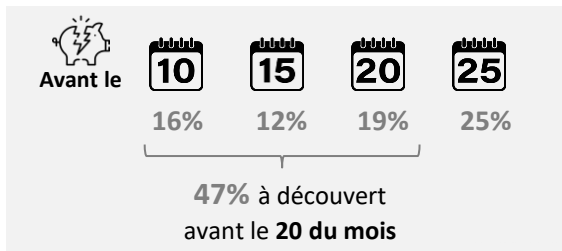
■ **29%** bouclent leurs fins de mois, mais en étant obligés de se restreindre et/ou de trouver des revenus complémentaires

■ **11%** sont obligés de puiser dans leurs réserves ou qu'on leur prête de l'argent pour boucler leurs fins de mois

Concernant votre situation financière, de laquelle êtes-vous le plus proche ? – En %

37% ont été à découvert au cours des 12 derniers mois
dont **1 sur 2** avant le **20** du mois et **25%** *régulièrement*

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été à découvert ? – En %

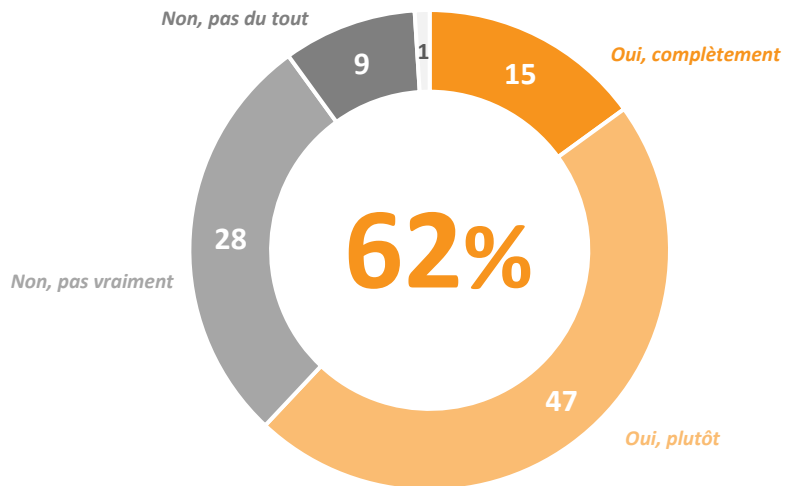


Avoir 20 ans en 2023 : le très fragile sentiment d'être maître de son destin

Fortement corrélé au niveau de revenus ou pouvoir d'achat disponible



Ensemble des jeunes

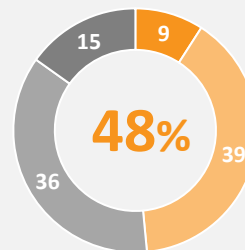


ont le sentiment d'avoir
choisi la vie qu'ils mènent

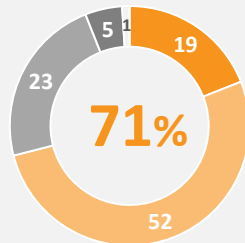
De manière générale, avez-vous le sentiment d'avoir choisi la vie que vous menez ? – En %



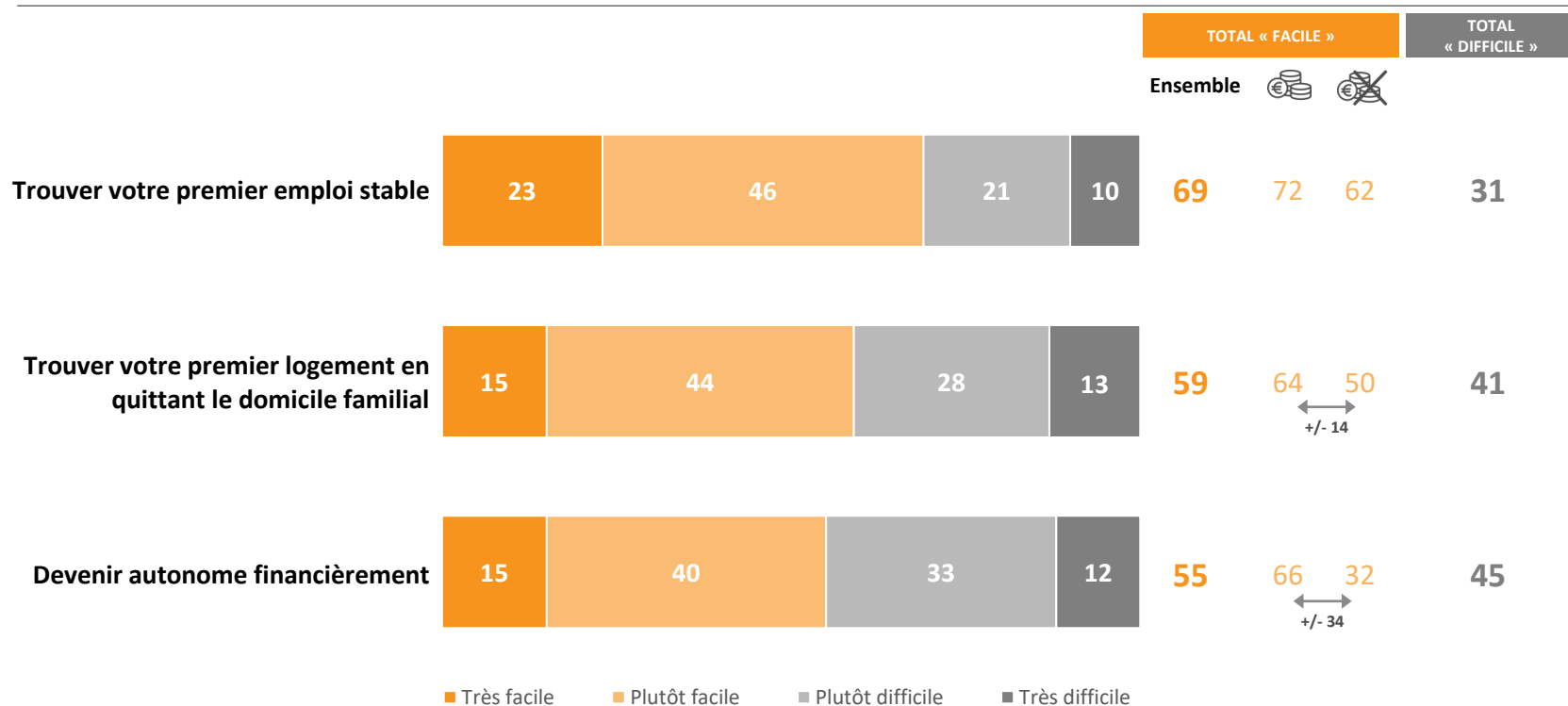
Jeunes qui bouclent leurs fins de mois en se restreignant



Jeunes qui bouclent leurs fins de mois sans se restreindre

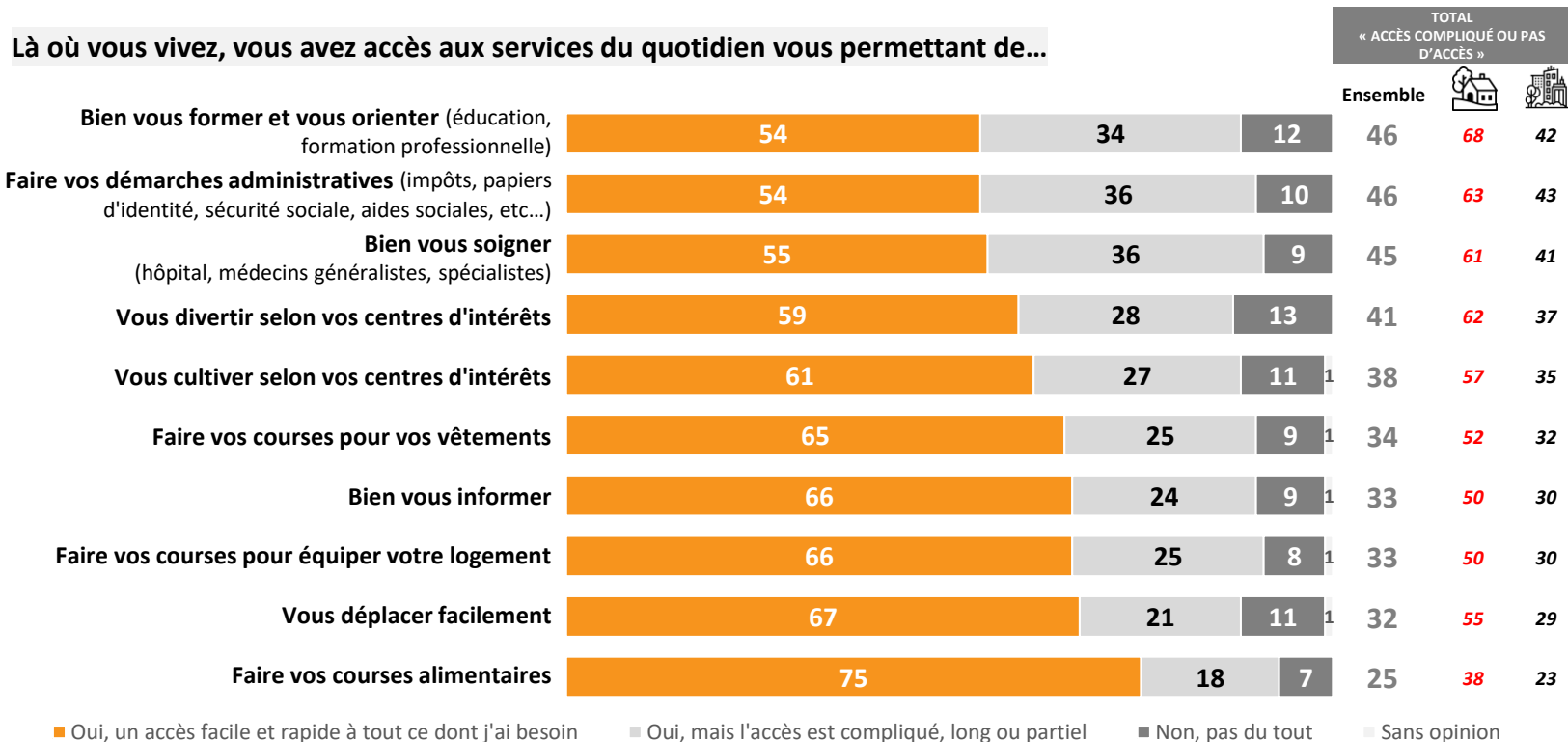


Premier emploi, premier logement, autonomie financière : des combats à armes inégales selon le pouvoir d'achat



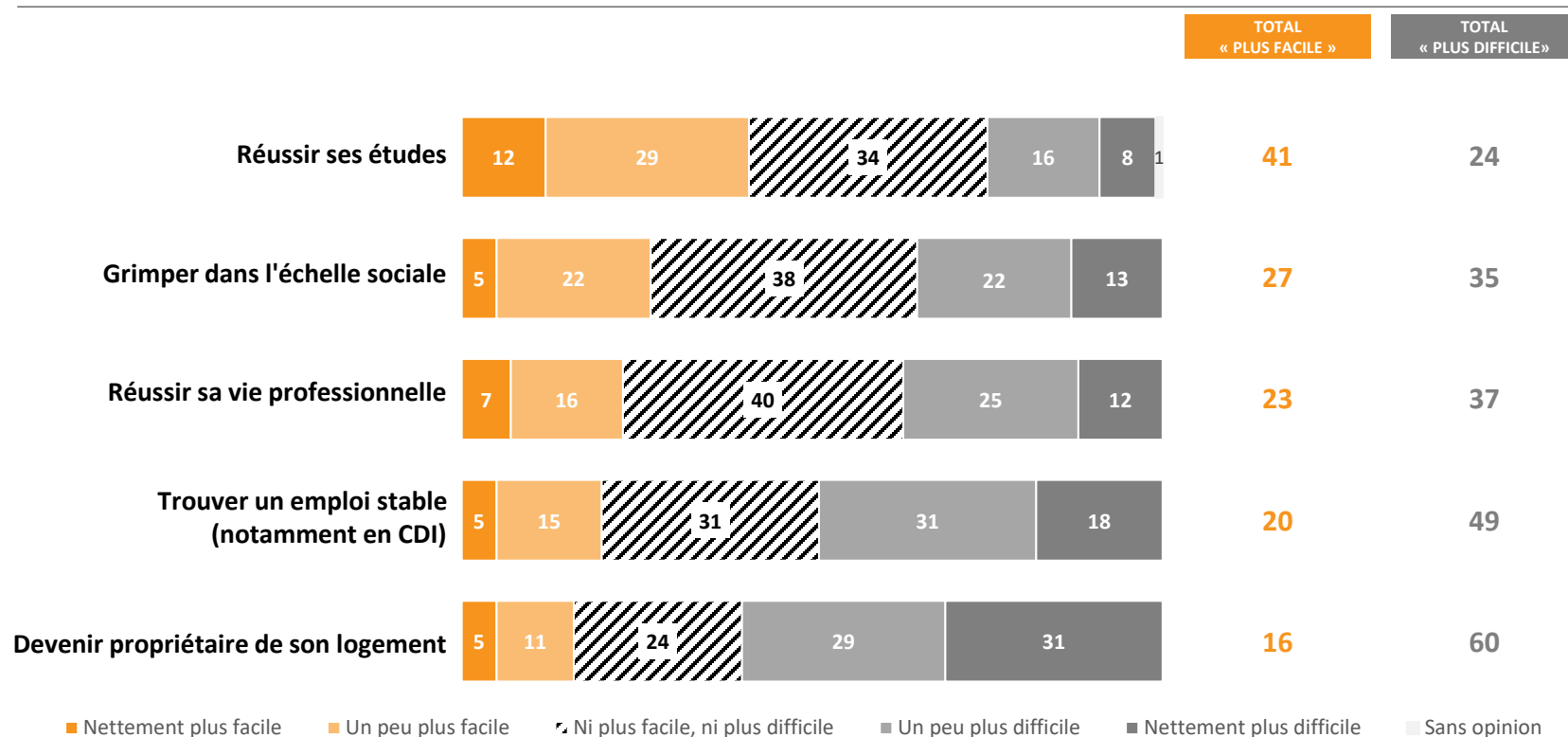
Diriez-vous qu'il vous a été facile ou difficile de... ? - En %

Et selon le lieu de vie : inégalités d'accès à la formation, à la santé, à la culture et aux mobilités entre urbains, périurbains et ruraux



Là où vous vivez, avez-vous accès aux services du quotidien vous permettant de... – En %

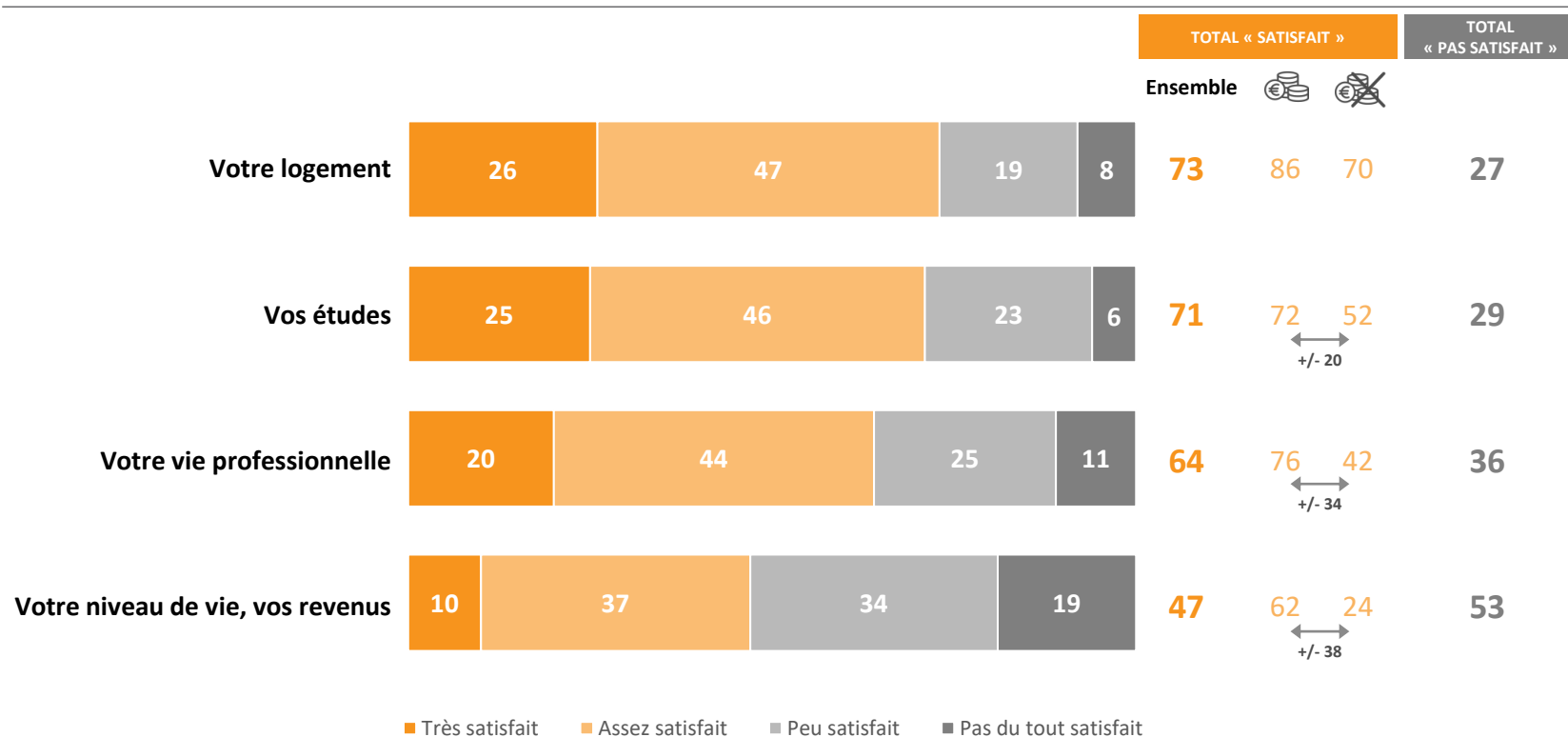
Le sentiment que « c'était plus facile avant »



Par rapport à la génération vos parents, avez-vous le sentiment qu'il est plus facile ou plus difficile pour les jeunes d'aujourd'hui de... ? - En %



Logement, études, travail : une satisfaction en grande partie dépendante du niveau de revenus et du pouvoir d'achat

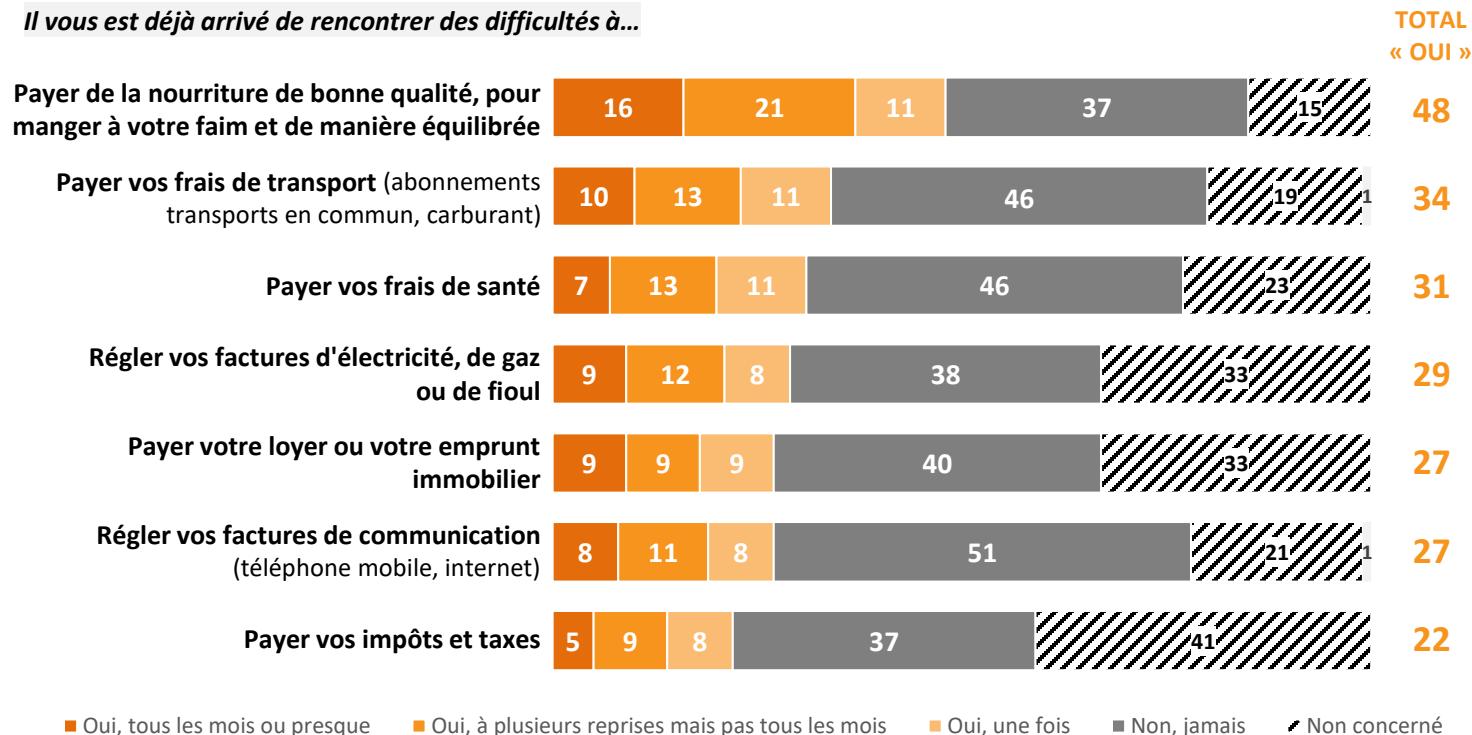


Pour chacun des aspects suivants de votre vie, diriez-vous que vous êtes satisfait ou pas satisfait de votre situation ? - En %

Près de 6 jeunes sur 10 ont déjà rencontré des difficultés pour manger, se déplacer, se soigner ou se loger

« Je calcule tout », « je limite » et « je dois demander de l'aide »

Il vous est déjà arrivé de rencontrer des difficultés à...



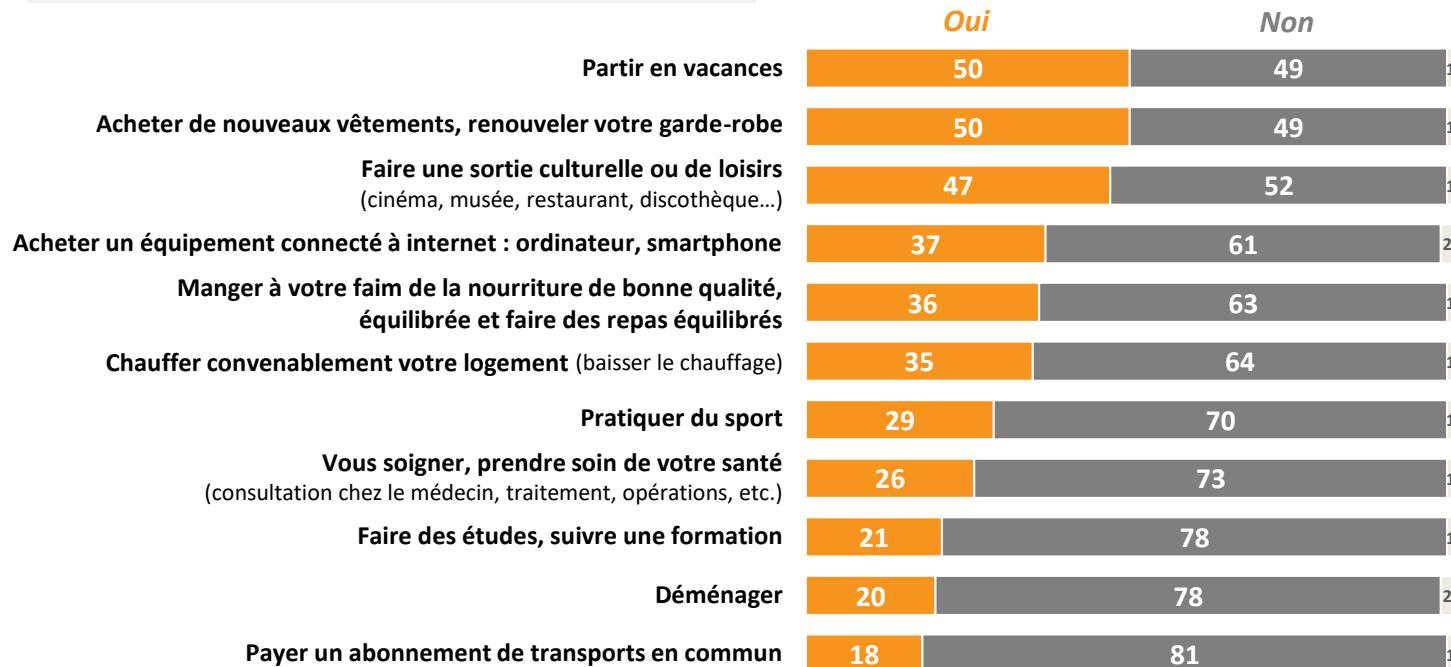
58%

ont rencontré des difficultés à payer au moins une de ces choses

Au cours des 12 derniers mois, vous-est-il arrivé de rencontrer des difficultés à : - En %

Vacances, vêtements, culture, loisirs, alimentation équilibrée : 72% ont déjà dû renoncer pour raison financière

Pour des raisons financières, vous avez dû renoncer à...



72%

ont renoncé à
au moins 1 des
choses
suivantes

Ces 12 derniers mois, avez-vous dû renoncer à chacune des choses suivantes pour des raisons financières ? - En %



Dépenses du quotidien

Loyer, factures et alimentation : des dépenses prioritaires quitte à réduire les dépenses « non essentielles »

« Non c'est particulièrement dur au quotidien. C'est vraiment un sujet qui est source d'angoisse pour moi car je calcule tout et j'ai toujours peur d'être dans le rouge. Je priorise les dépenses et je me prive dans certains domaines comme dans les loisirs notamment pour être sûre de pouvoir finir le mois en payant les factures et en mangeant à notre faim. »

« Je me restreint quotidiennement pour m'en sortir financièrement. C'est le loyer qui prend la plus grosse part de mes dépenses (presque la moitié de mon salaire). Ce sont les prix des loyers en Ile-de-France. J'essaie de bien faire attention à mes dépenses. »

« Quand on a un foyer avec des charges fixe à payer ça devient compliqué les dépenses au quotidien. Je limite l'achat de viande/poisson, les petites sucreries de gourmandises, les fruits et légumes frais.. Je me contente de patates/riz, surgelé et parfois je me fais plaisir avec des protéines mais avec tout les prix qui augmente nous ne pouvons plus se permettre d'acheter tout ce qui nous fait plaisir. »

L'inflation pointée du doigt

« J'ai l'impression de devoir me restreindre de plus en plus malheureusement avec l'inflation. Surtout en ce qui concerne les produits de 1ere nécessité genre alimentation. En effet mon salaire n'a pas bougé alors que les prix ne cessent d'augmenter. »

« Nous nous en sortons tout juste ne faisons le choix de la nourriture le reste passe en second plan. Nos salaire ne nous suffisent pas pour vivre correctement. L'inflation a pris une telle ampleur qu'elle ne nous permet plus d'acheter des légumes frais par exemple »

« En effet mon salaire n'a pas bougé alors que les prix ne cessent d'augmenter. Du coup je choisis ce qui me coûte le moins cher même si j'essaie de manger aussi qualitativement qu'avant mais parfois je fais des choix »





Dépenses du quotidien – Focus aide alimentaire

Une situation alarmante et un sentiment de tristesse face à la précarité des jeunes pour se nourrir

L'inflation, un facteur clé de la part des jeunes qui doivent bénéficier des banques alimentaires

« C'est horrible qu'on ne puisse pas manger à sa faim. Moi perso, je connais plein de copains qui vont au distribution alimentaire Et même moi des fois j'ai des difficultés mais je n'y vais pas surement par honte... Heureusement que j'ai une famille qui m'envoie de temps en temps un supplément pour mes courses »

« Oui, j'ai été confronté à cette situation il y a quelques temps, j'ai dû demander m'aide d'une assistante sociale qui m'a fait une attestation pour que j'aie accès à une banque alimentaire réservée aux étudiants en situation de précarité. J'ai pu par la suite aiguiller des amis à moi à faire de même car ils étaient également confrontés à cela. Je pense que cette situation est très déplorable, et que c'est honteux, dans in pays comme la France, que des jeunes/étudiants ne puissent pas manger à leur faim. »

« Les prix augmentent sans cesse, mais les salaires et les aides n'augmentent pas ou très peu. Les loyers sont aussi extrêmement cher + l'essence. Alors les étudiants n'ont pas d'autres choix.. Il faut que les prix arrêtent d'augmenter sans cesse. On ne s'en sortira jamais sinon. »

« L'alimentation, l'essence ainsi que l'électricité et le gaz augmentent. Les gens font ce qu'ils peuvent pour payer leur factures. Les salaires eux n'augmente pas donc les difficultés pour s'alimenter ou payer des factures augmentent de plus en plus. Ce phénomène va malheureusement encore se produire. »



« JE NE SUIS PAS SEUL, MAIS JE ME SENS SOUVENT SEUL »



Des jeunes « entourés » et satisfaits de leurs relations familiale, amicale et amoureuse

83%

sont satisfaits de leur vie familiale, mais seuls 40% sont **très satisfaits**

72%

leur vie sociale

21% **très satisfaits**

65%

leur vie sentimentale

34% **très satisfaits**

Pour chacun des aspects suivants de votre vie, diriez-vous que vous êtes satisfait ou pas satisfait de votre situation ? — En %

74%

sont confiants sur leur capacité à rencontrer des gens différents d'eux

69%

se faire des amis

Etes vous confiant ou pas confiant dans votre capacité à... ? — En %



Par rapport à la génération de vos parents

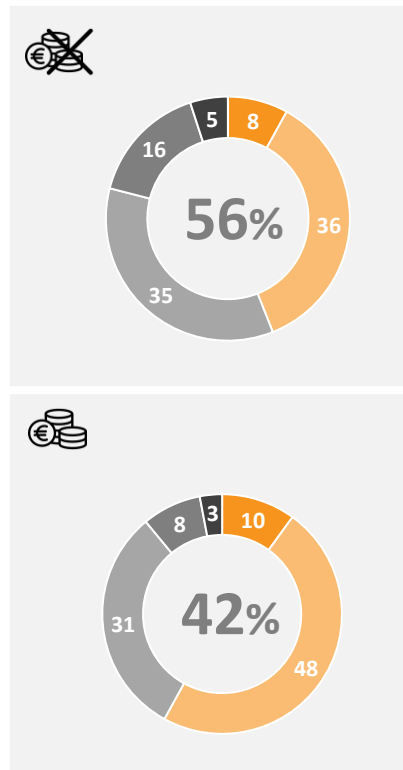
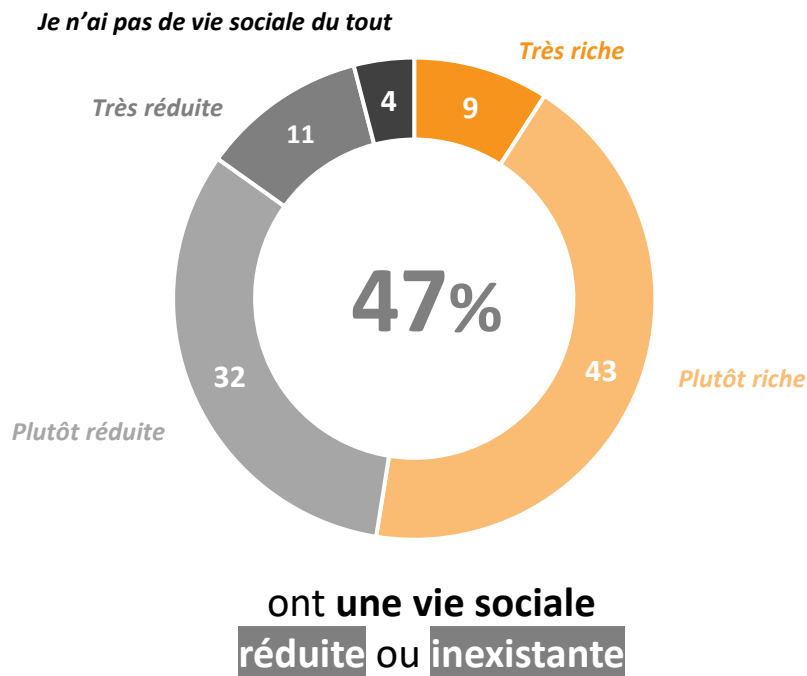
Plus facile 35

Ni plus facile, ni plus difficile 42

Plus difficile 23

Par rapport à la génération vos parents, avez-vous le sentiment qu'il est plus facile ou plus difficile pour les jeunes d'aujourd'hui de... ? — En %

Mais une vie sociale réduite par la contrainte (financière, déracinement pour étudier ou travailler)

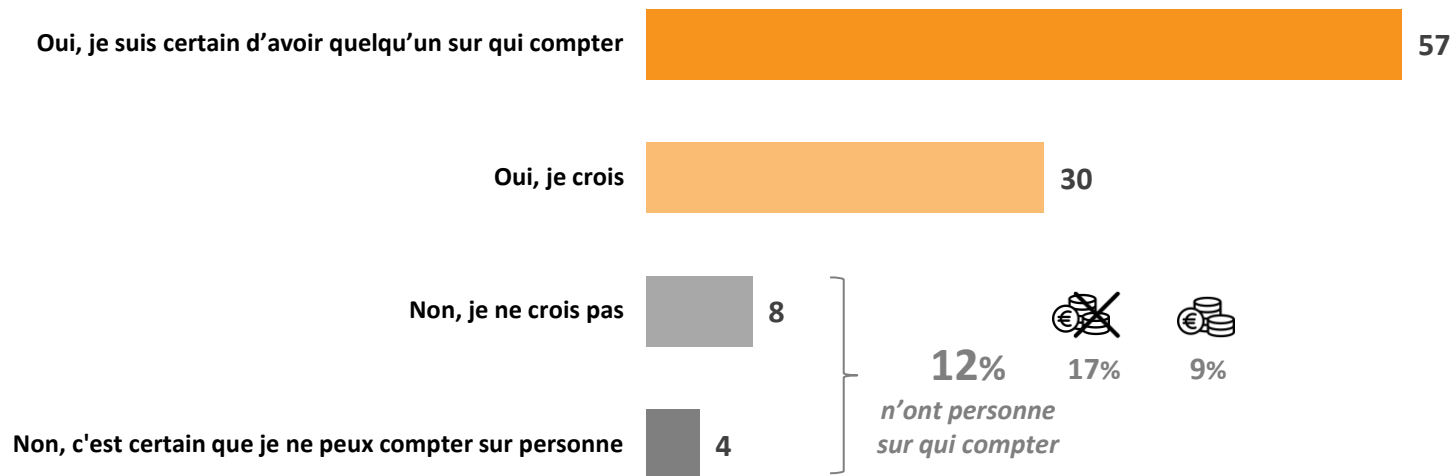


Diriez-vous que vous avez une vie sociale (relations avec des amis ou des proches) ... ? – En %

12% des jeunes n'ont personne sur qui compter en cas de problème grave, 30% en doutent

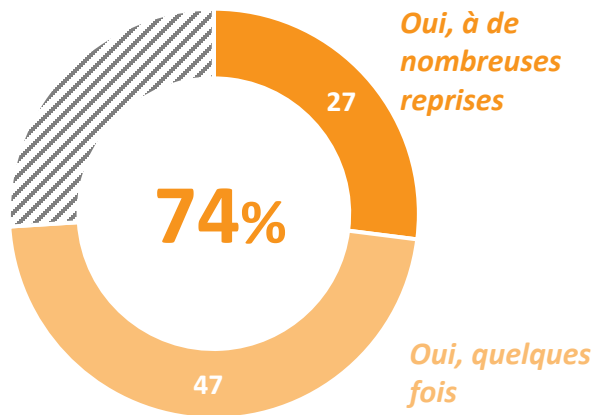


En cas de problème grave...



En cas de problèmes graves dans votre vie (situation familiale, problèmes de santé, situation financière, professionnelle, etc.), avez-vous le sentiment d'avoir dans votre entourage des personnes sur qui vraiment compter ? – En %

Et près de 3 sur 4 côtoient la solitude



Vie sociale réduite par la contrainte financière, déracinement nécessaire pour étudier ou travailler, identité en construction, **3 jeunes sur 4** font l'expérience de **la solitude**



se sont sentis seuls
au cours des 12 derniers mois

Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de vous sentir seul ? – En %





Isolement et solitude

Un isolement accentué par la crise covid

« Je ne pense pas avoir déjà vécu ce genre de situation mais le Covid a été très dur à vivre car je sortait beaucoup avant et voyais toujours du monde, ça a été très dur de ce retrouver seule sans avoir la possibilité de sortir du jour au lendemain. »

« Je pense que les jeunes en difficulté notamment financière subissent une forme d'isolement vis à vis de leurs amis / camarades de classe. Le manque d'argent exclut les sorties ou les activités. Mais également le sentiment d'isolement, d'être différent des autres. De plus avec la crise COVID, ils ont été les plus touchés avec notamment une perte significative de revenus, l'isolement »

S'éloigner des autres, un passage obligé pour faire ses études

« J'ai déjà vu ce genre de sentiment, en déménageant à Paris : je n'avais pas de repères ni l'envie de sortir de chez moi.. »

« Cette année j'ai pris un logement pour me rapprocher de ma fac et de nouveau, je me sens seul, dans mon studio, ces 17m² dans lesquels j'ai du mal à passer des journées à réviser entre 4 murs. »

Et être connecté ne veut pas dire être entouré

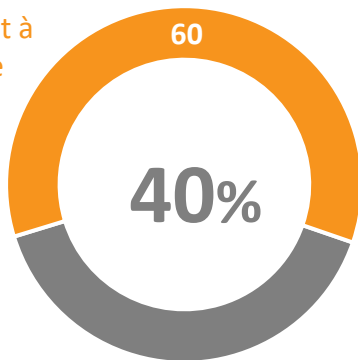
« Les jeunes subissent l'isolement oui et non, car aujourd'hui grâce aux réseaux on peut être connecté à tout moment avec les personnes qu'on souhaite mais ils nous éloignent aussi des personnes qui sont prêt de nous, il est indéniable que les jeunes sont plus isolé qu'avant car ils s'enferme dans des bulles ou des réalités rêves qui sont malheureusement pour la plupart inaccessible, et aussi à cause de la technologie qui isolé du reste par exemple la télé, les smartphone. »



**« COMME SI AVOIR 20 ANS,
C'ÉTAIT ÊTRE STUPIDE, NE RIEN SAVOIR, NE RIEN CONNAÎTRE,
ÊTRE TROP GRAND POUR FAIRE CERTAINES CHOSES,
MAIS TROP PETIT POUR EN FAIRE D'AUTRES »**

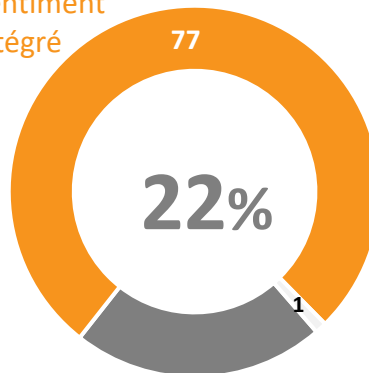
« La place des jeunes dans la société est un peu difficile »

se sentent à leur place



ne se sentent pas à leur place dans la société actuelle

Ont le sentiment d'être intégré



ont le sentiment d'être exclu de la société

« La **place des jeunes** dans la société est **un peu difficile**. D'un côté on nous dit qu'on a **pas de légitimité car on est trop jeunes** donc on a pas trop notre mot à dire. De l'autre **on nous en demande toujours plus**. Ça se voit à l'université : on nous infantilise mais de l'autre côté on doit aussi se comporter comme des adultes accomplis »

Et quand vous pensez à votre situation, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

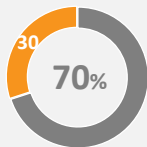
– En %

Quand vous pensez à votre place dans la société (cercles de relations, groupes d'amis, accès aux services publics, à l'emploi, au logement, à l'université...) avez-vous le sentiment d'être bien intégré à la société ou plutôt d'en être exclu ? – En %

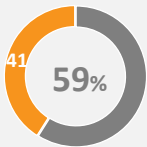
« Je trouve que personne ne prend en considération la parole des jeunes »



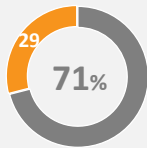
Quand vous pensez aux jeunes dans la société française d'aujourd'hui...



Les opinions des jeunes **ne sont pas suffisamment écoutés et pris en compte** par leurs aînés



On ne donne pas suffisamment de moyens aux jeunes pour réussir et évoluer personnellement et professionnellement

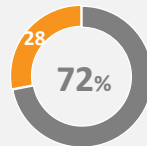


Il est **compliqué** pour un jeune de trouver sa place dans la société

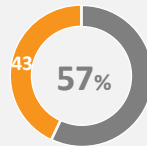
Quand vous pensez aux jeunes dans la société française d'aujourd'hui, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ? – En %



Et quand vous pensez à votre situation...



Les responsables politiques **ne comprennent pas** les jeunes comme moi



Les personnes plus âgées **n'ont pas les mêmes préoccupations** que moi

Et quand vous pensez à votre situation, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ? – En %





Place dans la société

Un sentiment global d'exclusion (pas écoutés, pas pris au sérieux, mis de côtés, etc...), un manque de reconnaissance voire une stigmatisation (infantilisation).

Alors même que les jeunes considèrent leur place comme essentielle en tant que représentants de l'avenir et du futur. Le sentiment que les jeunes contribuent à la société de demain en s'engageant et en faisant évoluer les mentalités (enjeux climatiques, sociaux, etc...)

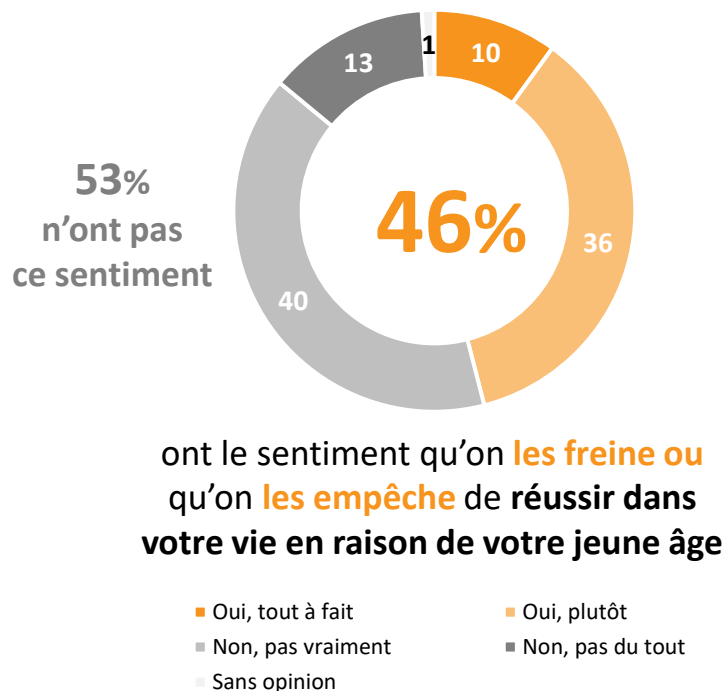
« Les jeunes ne sont pas assez écoutés en France. Entre pression de trouver rapidement une voie d'avenir et le fossé entre les générations, je trouve que personne ne prend en considération la parole des jeunes. »

« La place des jeunes dans la société est un peu difficile. D'un côté on nous dit qu'on a pas de légitimité car on est trop jeune donc on a pas trop notre mot à dire. De l'autre on nous en demande toujours plus. Ça se voit à l'université : on nous infantilise mais de l'autre côté on doit aussi se comporter comme des adultes accompli »

« Je suis fière d'être " une jeune" de notre époque. Car on ouvre les yeux : sur l'environnement, sur l'économie, sur l'éducation des enfants, sur les personnes LGBTQIA+, ... Car on tente à notre échelle de changer tout ce qui ne va pas. Qu'on ne se laisse pas faire, et qu'on essaye de se faire entendre ! Malheureusement je suis également triste de voir à quel point les jeunes souffrent, sont mis à l'écart et ne sont pas suffisamment pris en considération »



Près d'1 jeune sur 2 s'est déjà senti freiné ou empêché en raison de son âge « Ils pensent qu'on n'est bon à rien »



De manière générale, avez-vous le sentiment qu'on vous freine ou qu'on vous empêche de réussir dans votre vie en raison de votre jeune âge ? – En %

« Les « adultes » font plus de discrimination envers les jeunes. Ils pensent qu'on est bon à rien. Les valeurs que nous défendons ne sont rien à leurs yeux. Et de ce fait les jeunes subissent de la **discrimination** de la part de personnes qui sont censées les guider ou bien donner des conseils. »

« On souffre beaucoup de cette jeunesse parce qu'on a tendance à nous rabaisser : les jeunes n'aiment pas travailler sauf qu'on nous embauche pas du à notre âge, on est **stigmatisé par rapport à notre âge** et on a l'impression de pas être écouté »

A la discrimination sur l'âge, s'ajoutent la stigmatisation sociale, de genre, d'origine ou de religion pour près d'1 jeune sur 2

Vous avez déjà été victime d'une discrimination en raison de votre...

TOTAL
« A SUBI UNE
DISCRIMINATION »

47%

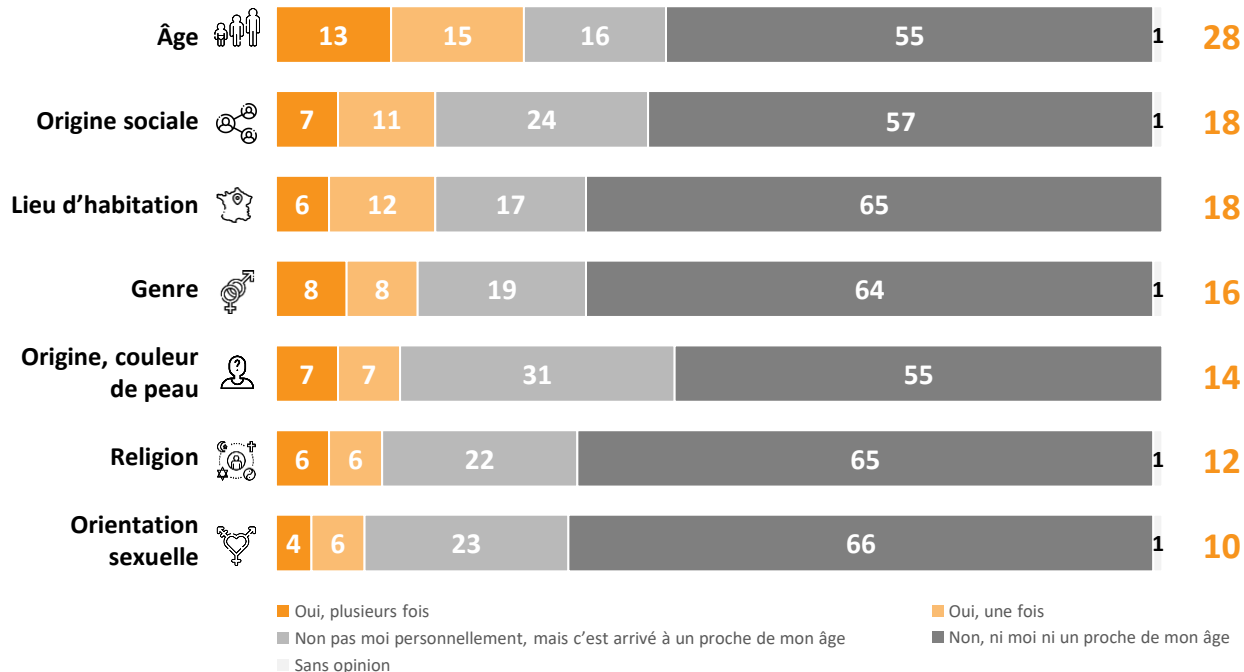
déclarent avoir déjà subi une discrimination

22%

Pas personnellement mais un proche c'est arrivé à un proche de leur âge

31%

Ni personnellement, ni un proche



Personnellement, avez-vous déjà été victime d'une discrimination (refusé l'accès à un emploi, logement, crédit, lieu accueillant du public...) en raison de votre... ? – En %



Témoignages de discriminations vécues

En raison de l'âge

« Il m'est déjà arrivé d'être discriminé à cause de mon âge sur certains lieu de stage ou en encore en cours. Soit disant, parce que les personnes étaient plus âgés, elles étaient plus apte à savoir ce qui est bien pour moi. J'ai souvent réagi en les ignorants, j'ai pas vraiment de temps à perdre avec ce genre de personne, et elles arrêtent souvent les réflexions quand elles se sentent ignorés. »

En raison de l'origine sociale

« En effet j'ai été victime de discrimination lorsque j'étais au collège, durant mes quatre années de collégien. Lorsque je suis arrivé en sixième, c'était dû au fait que j'étais une cible facile (j'étais très petit en taille en sortant de la primaire), et aussi au fait que je ne portais pas des vêtements de marque. Au début c'était ça, mais après ça a continué sans réelle raison, simplement parce que ces personnes avaient décrété que je serais le souffre douleur. »

En raison du genre

« Personnellement je n'ai fais face qu'à de la discrimination de genre à l'embauche, au quotidien dans mon travail (les gens font plus confiance à mes homologues masculins). Je réagis en restant ferme et en avançant mes arguments. Au fond de moi, cela me met en rage. J'essaye de communiquer à propos de cela dans mon quotidien. »

« Oui, la plus évidente étant celle d'être une femme. J'en ai été victime notamment car je travaille dans le domaine du bâtiment, masculin. J'étais énervée intérieurement mais n'en ai pas parlé sur le moment. J'en ai parlé à une collègue et à ma supérieure plus tard.

En raison de la couleur de peau, l'origine

« Mais également car j'ai un prénom à consonance arabe, j'avais postulé avec une amie qui a quasiment le même parcours que moi qui est elle avait été prise pour un entretien et moi non. »

« Oui sur ma couleur de peau ou mes origines par des connaissances pour faire rire la galerie. »



Face à cette discrimination, la haine ou la honte l'emportent Des jeunes résignés ? Seul 1 sur 3 a eu la volonté de se battre contre cette injustice

39%

*Un sentiment de haine,
de colère*

31%

*L'indifférence j'ai simplement
continué ma route*

30%

*La volonté de me battre
contre cette injustice*

29%

*Un sentiment d'abattement,
de honte et de tristesse*

Vous avez déclaré avoir déjà vécu une discrimination. D'après vos souvenirs, qu'avez-vous ressenti sur le moment ? – En %



Des jeunes qui n'en ont pas parlé ou qui n'on pas pu trouver oreille attentive

39%

*Vous en avez parlé autour de vous, et vous avez trouvé **une oreille attentive***

29%

*Vous en avez parlé autour de vous, **mais on ne vous a pas vraiment crue ou écoutée***

31%

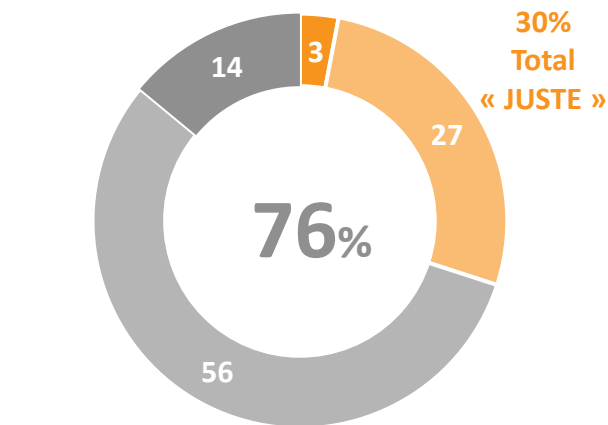
*Vous n'en avez **pas parlé** autour de vous*

Sans opinion : 1%

Face à cette situation, laquelle des situations suivantes correspond le mieux à ce que vous avez vécu ? – En %



La conviction qu'ils grandissent et construisent leur vie dans une société injuste



considèrent que la société française est **injuste**

- Très juste
- Plutôt juste
- Plutôt injuste
- Très injuste

Actuellement, diriez-vous que nous vivons dans une société juste ou injuste ? – En %



« Quand vos parents avaient votre âge, ils vivaient dans une société... »

Plus juste 15

Ni plus juste, ni plus injuste 50

Plus injuste 29

Diriez-vous que quand vos parents avaient votre âge, ils vivaient dans une société plus ou moins juste que celle d'aujourd'hui ? – En %

61%

La réussite est **jouée d'avance** et dépend beaucoup de l'origine des gens

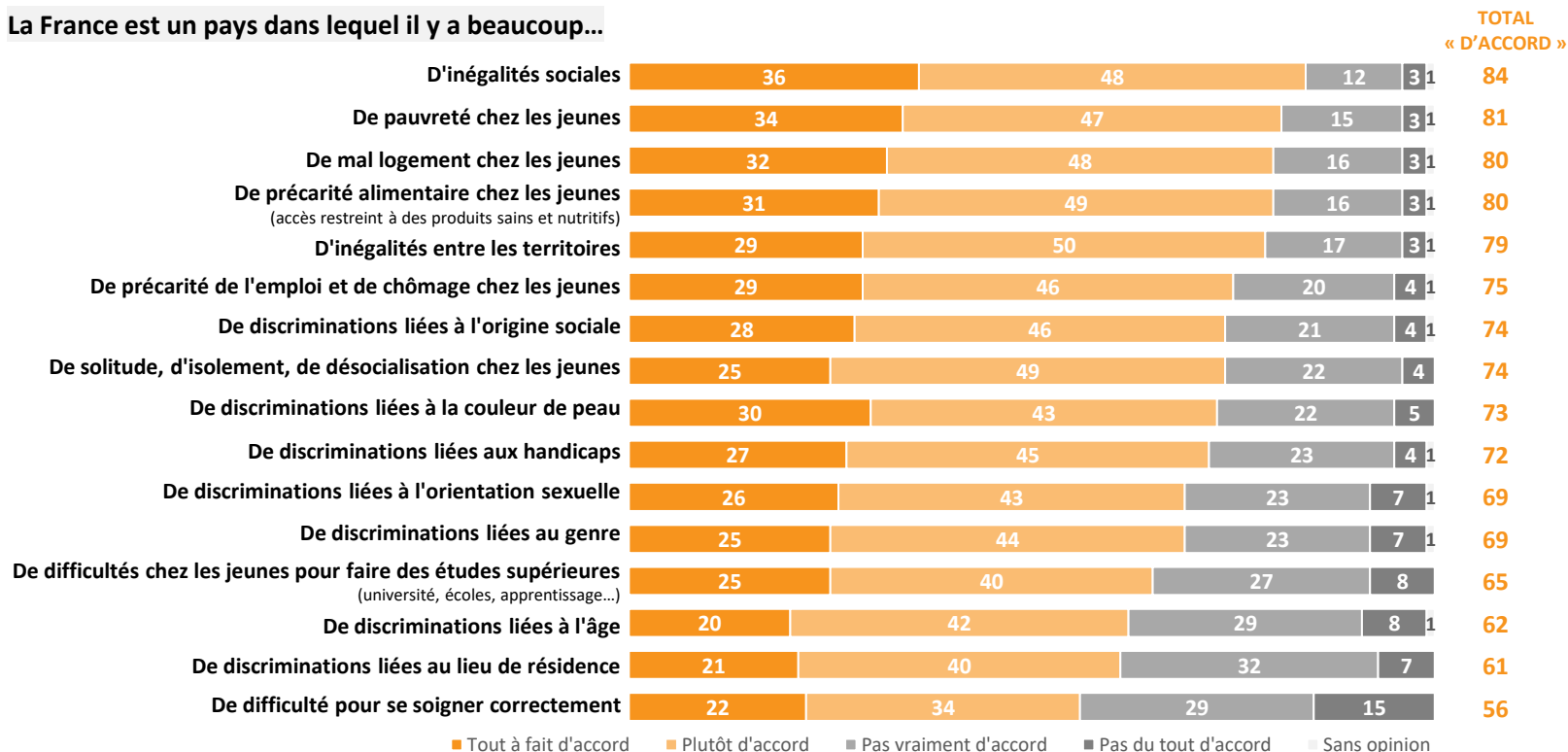
38%

Les gens ont les **mêmes chances** de réussir dans la vie quelle que soit leur origine

De manière générale, quand vous pensez à la réussite des gens, de laquelle des affirmations suivantes vous sentez-vous le plus proche ? – En %

Dans laquelle s'empilent inégalités et précarités

La France est un pays dans lequel il y a beaucoup...



Quand vous pensez à la société française d'aujourd'hui, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ? – En %

Elles-mêmes terreau fertile de discriminations

52% identifient comme cause principale de l'existence de discrimination dans notre société

le manque d'éducation et de transmission des valeurs de tolérance et d'ouverture aux autres

44%

les fortes inégalités sociales et économiques, les écarts entre les plus riches et les plus modestes qui se creusent

34%

les tensions actuelles (inflation, crise écologique...) qui poussent les individus les uns contre les autres

26%

la méconnaissance de l'autre

19%

des raisons culturelles, le résultat de l'Histoire notamment liée à la colonisation

18%

C'est un comportement qui fait partie de la nature humaine

Quelles sont d'après vous les principales causes de l'existence de discriminations dans notre société ? En 1er ? En 2ème ? – En %



Priorité à la lutte contre les inégalités sociales, la pauvreté des jeunes, la précarité alimentaire et les difficultés pour se soigner

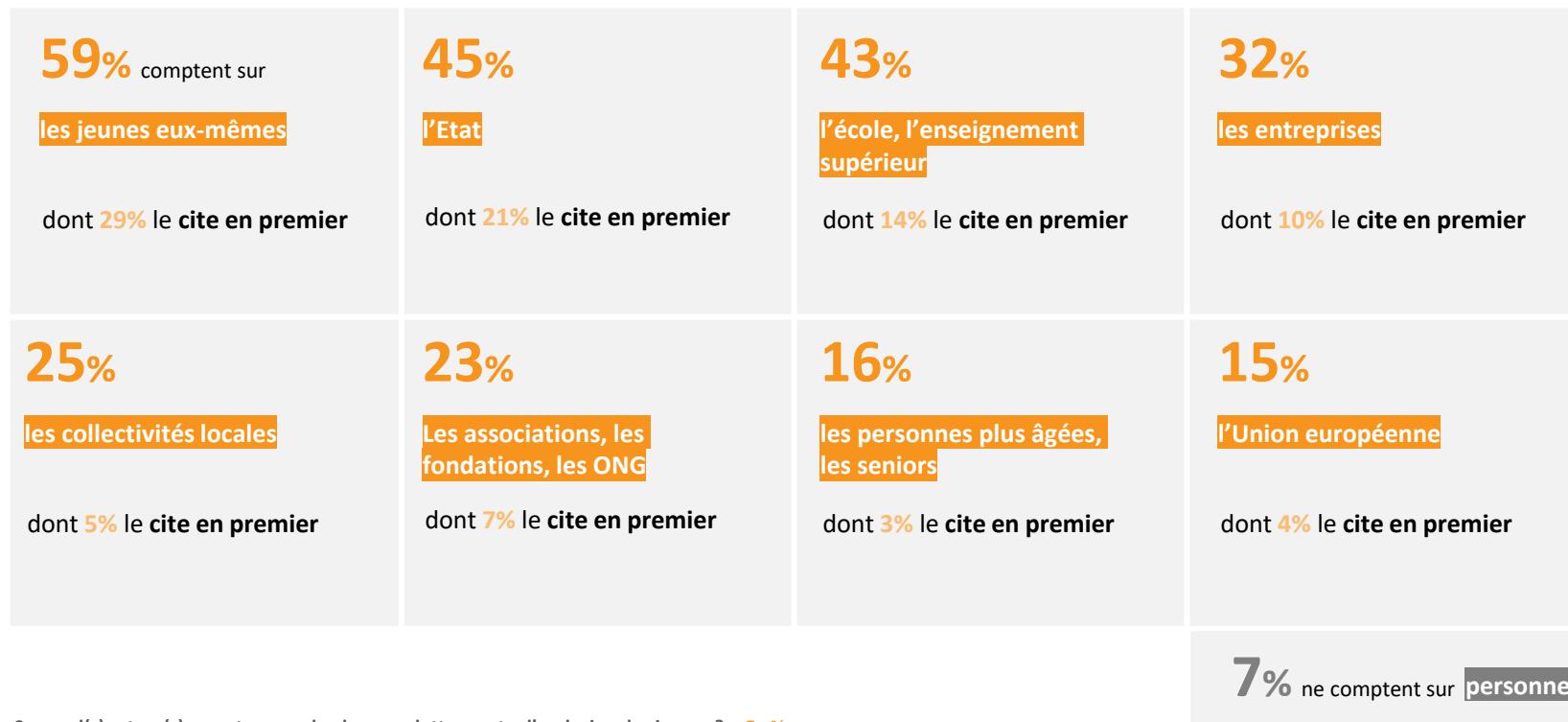


■ En 1er
□ En 2ème et en 3ème
35 Total des citations

Et selon vous, quels sont les sujets sur lesquels il est prioritaire d'agir ? En 1er ? En 2ème ? En 3ème ? – En %

Pour lutter contre l'exclusion, les jeunes comptent d'abord et avant tout sur eux-mêmes, et ensuite sur l'Etat, l'Ecole et les entreprises

Pour lutter contre l'exclusion des jeunes...



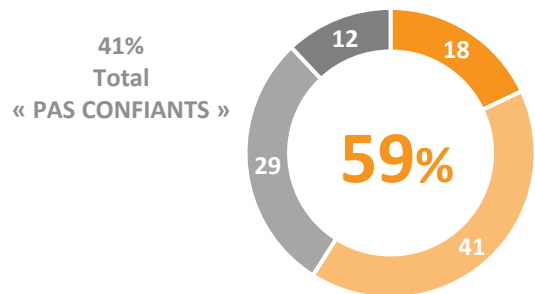
Sur quel(s) acteur(s) comptez-vous le plus pour lutter contre l'exclusion des jeunes ? – En %



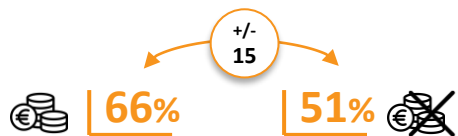
« MAIS L'ESPOIR N'EST JAMAIS MORT »



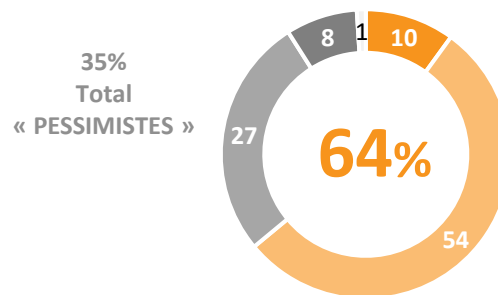
« Je pense que nous avons les moyens d'aller loin, mais il faut s'en donner la force »



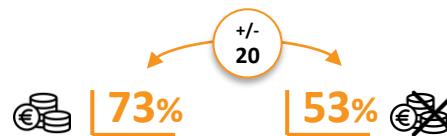
sont **confiants** dans leur capacité à profiter de leur jeunesse



- Très confiant
- Plutôt confiant
- Pas vraiment confiant
- Pas du tout confiant



sont **optimistes** pour leur avenir



- Très optimiste
- Plutôt optimiste
- Plutôt pessimiste
- Très pessimiste
- Sans opinion

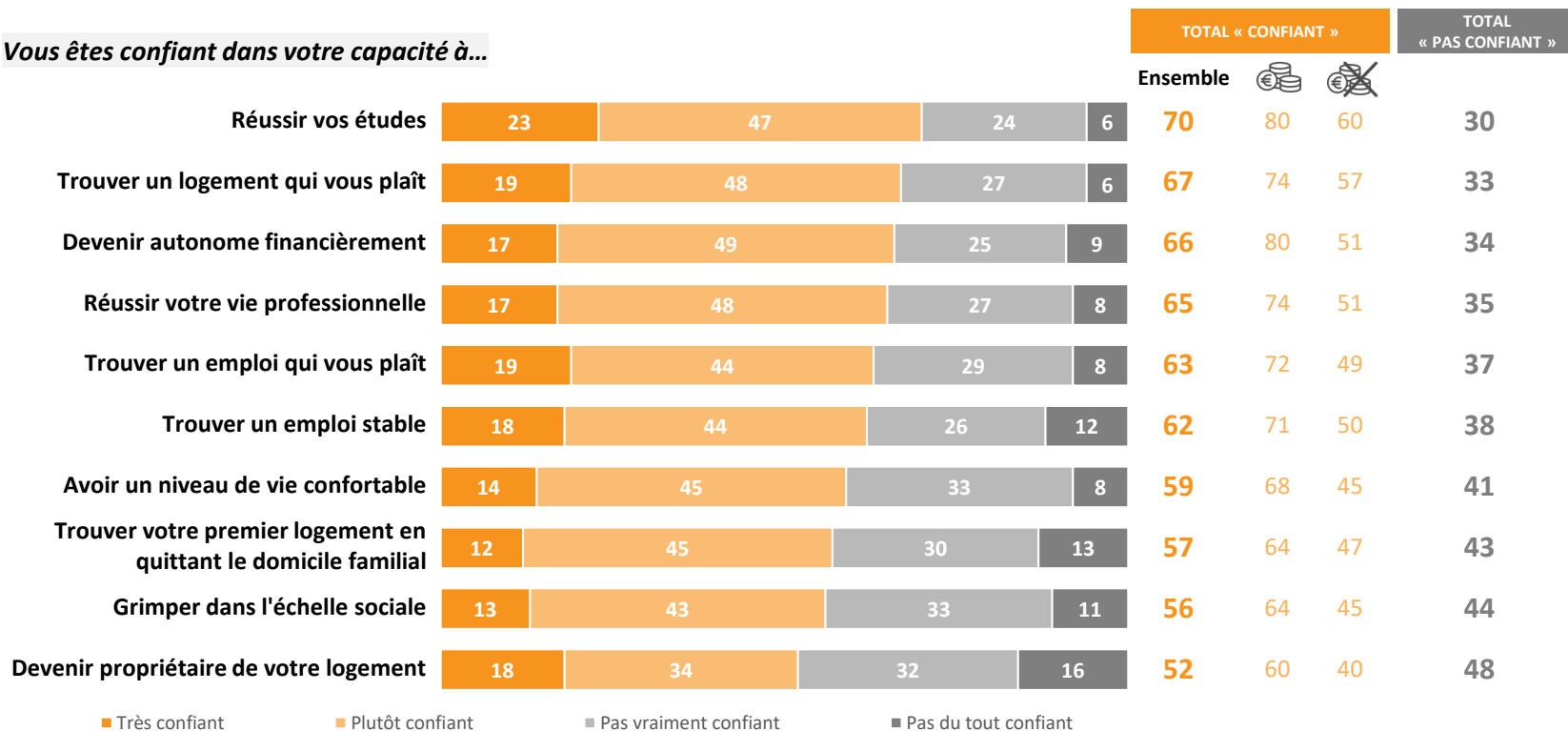
Etes-vous confiant ou pas confiant dans votre capacité à... ? – En %

Etes-vous optimiste ou pessimiste concernant votre avenir ? – En %



« J'espère juste faire au mieux et me donner les moyens de réussir ce que j'entreprends »

Vous êtes confiant dans votre capacité à...



■ Très confiant
 ■ Plutôt confiant
 ■ Pas vraiment confiant
 ■ Pas du tout confiant

Etes-vous confiant ou pas confiant dans votre capacité à... ? – En %





Etudes

Le parcours scolaire en France, une question qui divise. Des études gratuites qui facilitent le parcours scolaire...

... mis à mal par une orientation difficile, un système pas toujours adapté et l'environnement social

Le coût financier du quotidien, une barrière aux études supérieures

« Concernant les études, je trouve qu'il est plutôt facile pour un jeune aujourd'hui de faire des études s'il en a l'envie. Ensuite tout dépend la filière souhaitée, certaines sont très sélectives et demandées, il y a peu de place et beaucoup de demandes. D'autres écoles sont parfois très chers, comme les grandes écoles prestigieuses ou de commerce par exemple. Après, je ne pense pas que le manque de moyen financier empêche de faire des études. De nombreuses filières se font dans des écoles et universités publiques et donc gratuites. Certes, il faut tout de même déboursier le montant des frais de scolarité, mais qui sont dérisoires pour les étudiants boursiers. »

« Aujourd'hui il est difficile pour un jeune de faire des études. Les parcours d'orientation possibles ne sont pas assez expliqués aux lycéens. Alors ils choisissent une filière au hasard, par défaut. La fac est très très mal organisée. C'est à dire qu'il n'y a pas de contrôle continu, votre semestre se joue sur 2 notes par matière dans un semestre ce qui peut être rétroactif. De plus, le niveau varie de beaucoup par changement d'année ce qui peut être déstabilisant. »

« Je pense que c'est difficile, mais pas dans le sens où les études en elles-mêmes sont difficiles. C'est surtout les raisons qui entourent le reste de la vie quotidienne d'un étudiant qui font que c'est difficile. Déjà pour se loger et se nourrir, les coûts sont élevés et les étudiants n'ont pas toujours accès aux aides nécessaires, voire n'ont pas du tout accès à ces aides. »





Entrée dans la vie active, insertion pro

Pas assez d'opportunités, rejets en raison d'un manque d'expérience

« L'entrée dans la vie active, l'insertion pro pour les jeunes aujourd'hui je pense que c'est difficile. Les jeunes sur le marché du travail ont leur laisse pas assez d'opportunités, les offres d'emplois pour la plupart il faux déjà avoir de l'expérience alors qu'en sortant de l'école c'est quand même tout de même difficile d'avoir de l'expérience. Moi actuellement je suis en pleine reconversion pro, un gros changement après presque 10ans à se chercher. »

« L'insertion dans le monde du travail peut être compliqué lorsqu'on est jeune, car les entreprises demandent parfois des années d'expérience que les jeunes n'ont pas forcément et doivent travailler pour obtenir ce que rend les choses difficiles. »

« Je pense que l'insertion des jeunes sur le marché du travail est assez difficile. On entend souvent dire que les diplômés perdent de leurs valeurs, que avec le même parcours « scolaire » que nos parents on ne peut pas prétendre à un emploi aussi bien. Alors ça décourage un peu c'est sûr. »

Des promesses d'un beau diplôme non tenues

« Les jeunes dans notre société se retrouve dans une place très complexe à la fin des études. En effet, on nous promets souvent de très bon salaire lors de nos études (surtout dans les master) + une entrée sur le monde du marché facile. Mais la réalité est tout autre, les salaires sont rarement à la hauteur de nos années d'études/compétences. A part dans quelques fillières avec une forte demande d'emploi, mais cela reste minoritaire. »



71% des jeunes estiment que **sans réseau, il est difficile pour un jeune de s'en sortir**





Accès au logement

Un accès difficile au logement dû à une exigence des propriétaires dans leur demande (CDI, caution importante, etc...) avec la nécessité d'un garant et/ou d'un statut stable. C'est un sentiment exacerbé dans les grandes villes.

L'impératif d'une aide extérieure, pour beaucoup familiale.

Les aides de l'état saluées et reconnues même si elle ne sont pas toujours jugées à la hauteur (APL trop faible, manque et/ou mauvaise qualité des logements du CROUS).

« Alors je pense qu'il est difficile pour les jeunes de se loger, et notamment pour les étudiants ou les jeunes travailleurs car les propriétaires demandent souvent des garanties, des cautions qu'ils n'ont pas. Tout les jeunes n'ont pas forcément les ressources nécessaires, ou même la famille pour les aider et se porter garant. Je pense que cela rend le parcours très difficile. De plus les tarifs dans les grandes villes n'aident pas et n'encouragent pas les jeunes à prendre leur autonomie. »

« Ce n'est pas facile pour les jeunes de trouver des logements. Déjà il manque de logements. Les jeunes ont en général des ressources pas très importantes, un propriétaire préférera prendre une personne avec des revenus plus élevés. Certains jeunes, leurs parents ne peuvent pas se porter garants ce qui rend encore plus difficile l'accès au logement des jeunes. Je suis en colocation, mes parents se sont portés caution. »

« Heureusement que mes parents m'aide à payer mon loyer sinon je serai dans l'incapacité d'avoir un logement. »

« Il est très compliqué de se loger lorsqu'on est jeune. Les études nous obligent à prendre un logement dans la ville de nos études. Mais il n'y a pas assez de logements pour tous les étudiants. Les propriétaires le savent et en profitent pour louer leurs logements parfois insalubres, ou à louer leurs logements à des prix beaucoup trop élevés. Heureusement, en tant qu'étudiant on peut bénéficier parfois des bourses du CROUS et de la CAF. Le CROUS fait énormément de choses pour les étudiants, cependant certains logements CROUS sont infestés de cafards, etc...»





Projection dans l'avenir

Un sentiment d'incertitude voir de pessimisme sur l'avenir, notamment en raison des enjeux écologiques et économiques

Mais des jeunes qui ne sont pas complètement résignés, avec l'espoir de relever les défis et la confiance dans la jeune génération et sa capacité d'engagement.

« Je suis moyennement confiante en l'avenir globalement. Je pense que le peuple fait ce qu'il peut dans son ensemble mais qu'on est quand même bien ralenti par les choix des dirigeants. Je suis notamment inquiète sur le plan écologique, la transition est beaucoup trop lente et aurait pu être commencée bien plus tôt. Je crois que les jeunes sont de plus en plus anxieux quant à l'avenir au niveau du travail et de la planète. »

« Concernant mon avenir, je ne suis pas forcément confiant. En effet, au vue des enjeux actuels, beaucoup de choses vont reposer sur les épaules de notre génération ainsi sur la prochaine, que ce soit le climat ou bien la surpopulation. Au vue du peu de prise de conscience des gouvernements, il sera en notre devoir de faire le maximum. Ainsi, il pourrait y avoir des répercussions sur notre vie, notre santé, notre économie ... en tout cas, si on veut agir. La situation des jeunes n'est donc pas forcément enviable. »

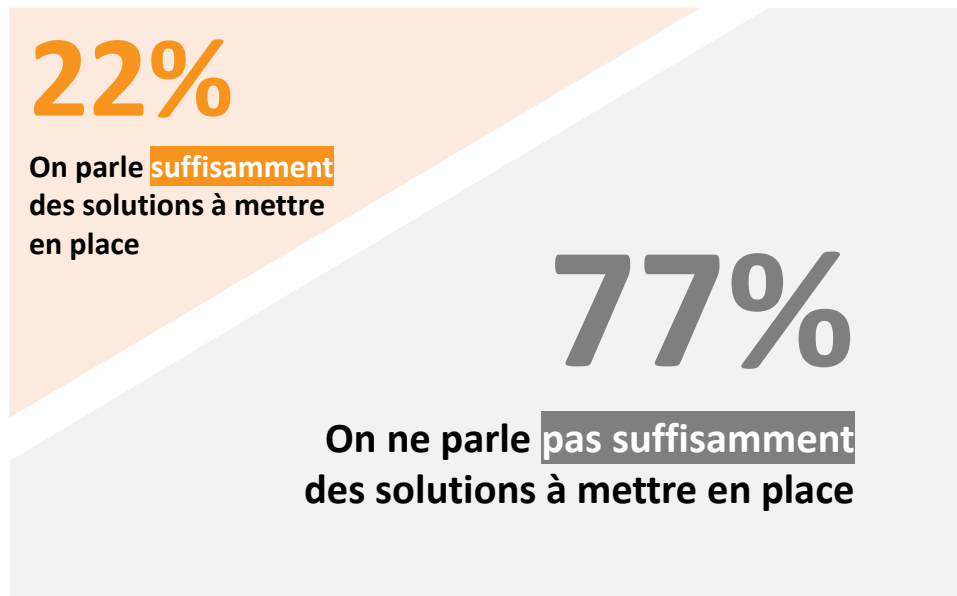
« Je suis confiante et optimiste dans l'avenir car ma génération lance des projets innovants afin d'améliorer la société sur tous les aspects. Beaucoup de projets, de Start up sont lancés par des jeunes qui révolutionnent le marché et apportent des solutions concrètes pour l'avenir et la lutte contre le réchauffement climatique. De plus, la nouvelle génération est engagée et n'hésite pas à être honnête et transparent. Les réseaux sociaux sont des outils de communication puissants aujourd'hui pour lancer des projets, parler et échanger sur des sujets controversés non abordés par les médias traditionnels.

« Je pense que nous avons les moyens, et moi personnellement aussi, d'aller loin mais il faut s'en donner la force, mutuellement sinon le mur que nous avons devant nous sera brutal et douloureux. Climat, monde hostile, problème sociaux... les raisons de danger sont légion mais l'espoir n'est jamais mort. Mais la jeunesse ne doit compter que sur elle même pour résiste. »



La certitude qu'on ne parle pas suffisamment des solutions à mettre en place pour lutter contre l'exclusion des jeunes

Pour lutter contre l'exclusion des jeunes ...



Sans opinion : 1%

Diriez-vous que l'on parle suffisamment ou pas des solutions à mettre en place pour lutter contre l'exclusion des jeunes ? – En %



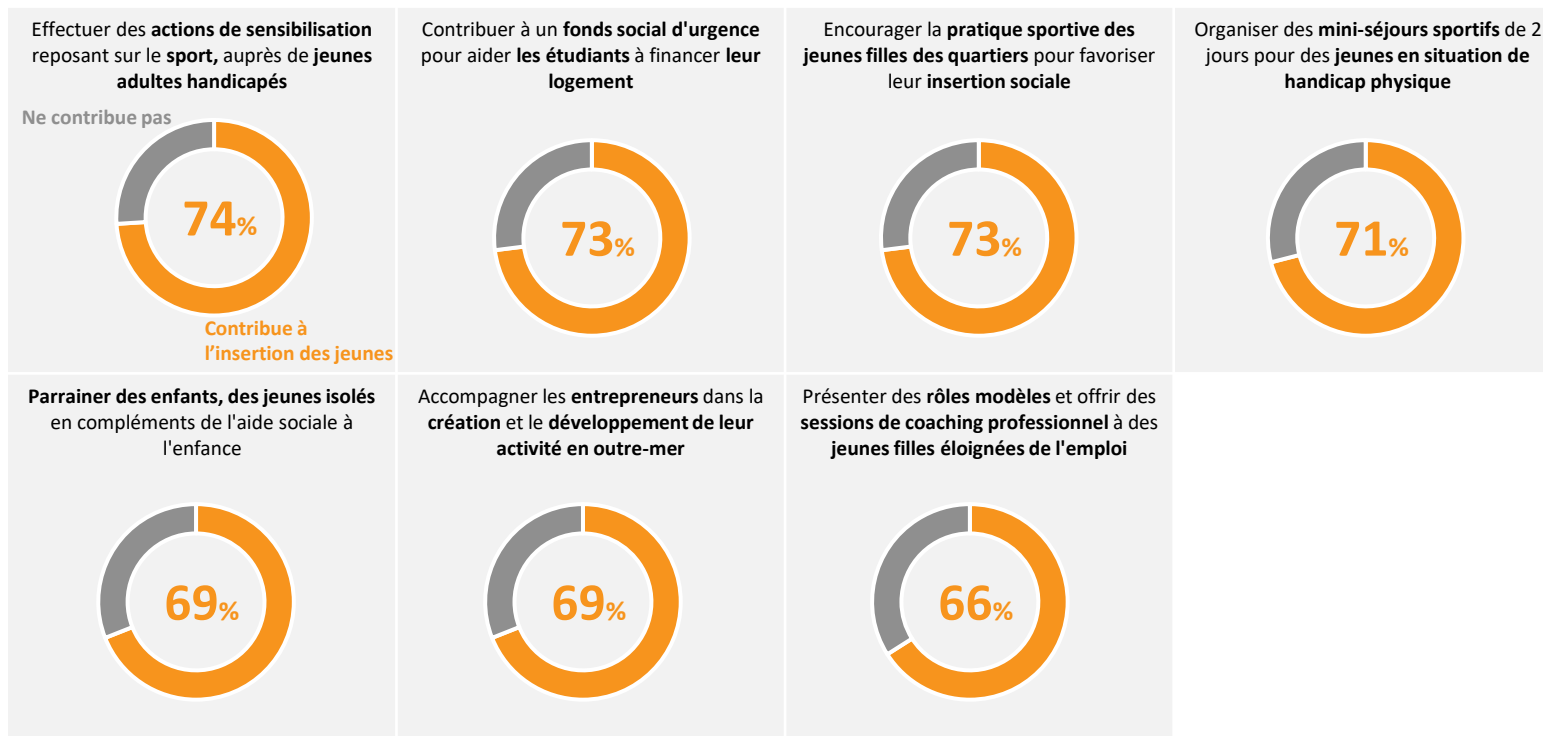
Pour favoriser l'insertion des jeunes, ils jugent utile les actions menées par la Fondation : développement de l'apprentissage/alternance, aides à l'entrepreneuriat, soutiens aux plus démunis...



Pour chacune des solutions suivantes, diriez-vous qu'elle contribue à l'insertion des jeunes dans la société ? – En %



... fonds social d'urgence pour les étudiants, pratique sportive et parrainage de jeunes isolés



Pour chacune des solutions suivantes, diriez-vous qu'elle contribue à l'insertion des jeunes dans la société ? – En %





Attentes et solutions

Plus d'aides

« J'attends plus d'aide pour l'accession au logement des jeunes mais aussi à l'emploi, peut être des aides aussi au niveau de l'éducation, voir à l'école comment gérer ses papier administratifs car quand on est jeunes et que nous avons pas de suivit pas de suivit avec nos parents ils n'est pas toujours évident de savoir comment gérer son abonnement de l'eau ou de l'électricité mais aussi régler les factures, gérer son budget même les impôts il n'y a pas forcément d'informations à ce niveau et ça serait bien qu'il y en ai. J'attends beaucoup de notre génération pour instaurer tout ça mais aussi de la part du gouvernement »

Plus d'accompagnements

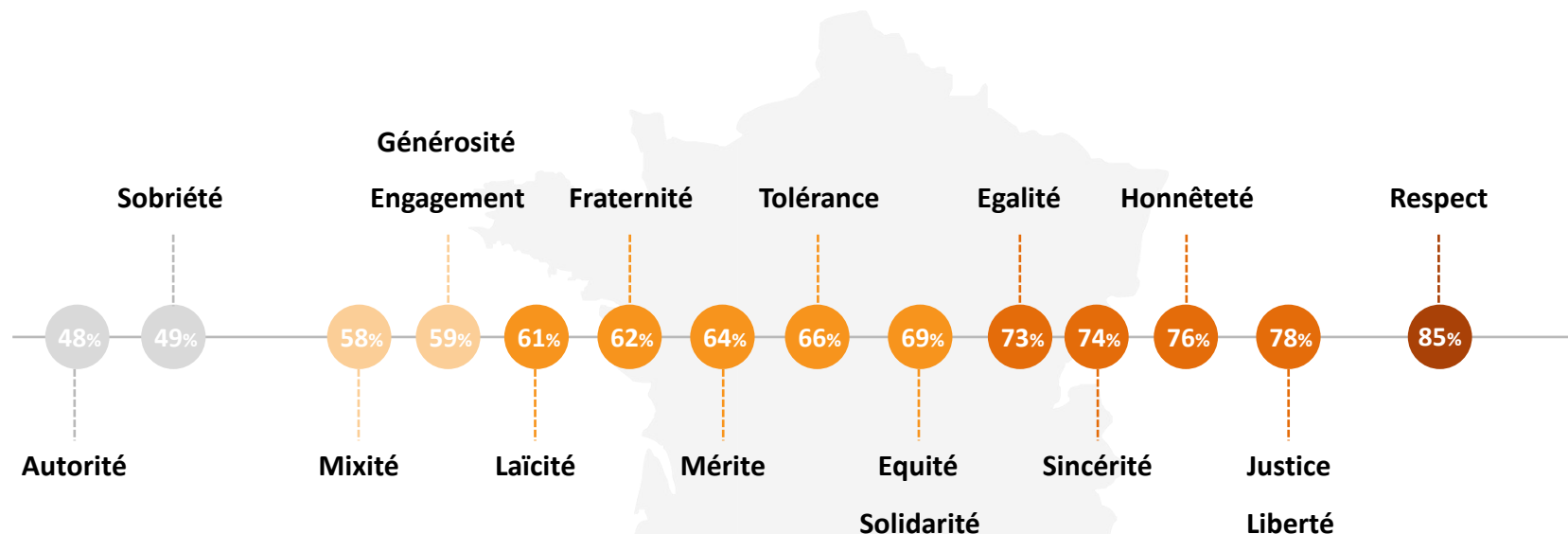
« C'est aux administrations, aux écoles, aux employeurs, à tous, de mettre en place des actions pour aider les jeunes à s'orienter, à trouver leurs voies, à les aider dans leurs démarches. A leur apprendre la vie active, ça manque cruellement. Ce n'est pas facile lorsque l'on devient adulte, de remplir les papiers administratifs... »

Plus de considération

« Mes attentes sont que cette population qui porte les pressions correspondant à leur statut "d'avenir du pays" soient reconnus comme tel, qu'on leur apporte les solutions qui leur permettraient de mieux débiter dans la vie (aides financières, sociales...). Je souhaiterais que cette part de la population soit mieux considérée dans les enjeux sociétaux, que leur opinion soit entendue... Cela passe par l'action du gouvernement, mais aussi de diverses organisations et associations. »



Respect, justice, liberté et sincérité doivent être les valeurs cardinales pour construire la société de demain



% des notes 8 à 10 / 10

Pour construire la société française de demain quelle importance souhaiteriez-vous donner à chacune des valeurs suivantes ?

La note 10 signifie que vous voulez que cette valeur soit très importante dans la société française de demain, la note 0 que vous voulez qu'elle ne soit pas importante du tout. Les notes intermédiaires permettent de nuancer votre jugement. — En %

11 rue de Rouvray
92 200 Neuilly-sur-Seine / Fr
Tél. +33 (0)1 45 19 09 09
@elabe_fr
www.elabe.fr

ELABE

